

Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca
Faculté des Lettres
École Doctorale d'Études Linguistiques et Littéraires

THÈSE DE DOCTORAT

**La langue roumaine parlée en France.
Approche sociolinguistique**

Résumé

Directeur de thèse

Maître de conférences – HDR. Adrian CHIRCU-BUFTEA

Doctorante

Delia-Florina POPA

Cluj-Napoca

2022

Table de matières

Introduction	5
1. Le contact linguistique. Influences géopolitiques et économiques sur l'évolution des idiomes	9
1.1. Présentation générale	9
1.1.1. Le contact linguistique, bi-, multi- et plurilinguisme	9
1.1.2. Attitude/comportement et phénomènes socio- et psycholinguistiques : la haine de soi et la loyauté linguistique dans les communautés minoritaires	20
1.1.3. La norme linguistique et la globalisation	27
1.2. La migration – phénomène social avec des répercussions linguistiques	33
1.2.1. Bref historique des relations franco-roumaines	33
1.2.1.1. Le début	33
1.2.1.2. L'époque moderne	38
1.2.2. Les mouvements de population et l'intégration	41
1.2.2.1. La migration au niveau mondial et en Europe	41
1.2.2.2. Le transnationalisme – facteur marquant de l'intégration.....	44
1.2.2.3. La première et la deuxième génération dans le contexte de la migration	47
1.2.3. La migration roumaine	49
1.2.3.1. Données générales	49
1.2.3.2. Les politiques de migration et linguistiques de la France	53
1.2.4. La communauté roumaine de France	62
1.2.4.1. Traits généraux	62
1.2.4.2. Le contexte transnational franco-roumain	66
1.2.4.3. La langue roumaine dans la communauté de Roumains de France	71
1.2.4.4. La langue française dans la communauté de Roumains de France	78
1.3. Conclusions	84
2. La méthode de recherche linguistique des corpus	85
2.1. La méthode	85
2.2. Le corpus	88
2.2.1. La collecte des données	88
2.2.2. Les sujets	91
2.2.2.1. Corpus 1	91
2.2.2.2. Corpus 2	96

2.3. Interférences linguistiques. Aspects théoriques	97
2.3.1. L'emprunt	100
2.3.2. Le calque linguistique	104
2.3.3. Le changement de code et le phénomène de <i>translanguaging</i>	108
2.3.4. Le métalangage	115
2.3.5. Le changement de code avec interlocuteur francophone	116
2.3.6. La langue roumaine parlée par la G2 ¹	116
2.3.7. Attitudes et comportements sociolinguistiques de la G1	116
2.4. Conclusions	117
3. L'analyse qualitatif-descriptive de la langue roumaine parlée en France	118
3.1. L'emprunt lexical dans le parler des Roumains de France	118
3.1.1. Emprunts nécessaires/Emprunts non-nécessaires	119
3.1.1.1. Emprunts nécessaires	119
3.1.1.2. Emprunts non-nécessaires	124
3.1.2. Emprunts non-adaptés/Emprunts adaptés	135
3.1.2.1. Emprunts non-adaptés	136
3.1.2.2. Emprunts adaptés	157
3.1.2.2.1. Aspects phonétiques et graphiques de l'adaptation des emprunts	157
3.1.2.2.2. L'adaptation morphologique	161
3.2. Le calque linguistique dans le parler des Roumains en France	180
3.2.1. Le calque lexical	181
3.2.1.1. Le calque lexical de structure morphématique	181
3.2.1.2. Le calque lexical sémantique	183
3.2.2. Le calque grammatical	187
3.2.2.1. Le calque morphologique	188
3.2.2.2. Le calque syntaxique	190
3.2.2.3. Le calque syntaxo-morphologique	197
3.2.2.4. Le calque lexico-grammatical.....	198
3.2.3. Le calque phraséologique	201
3.2.4. Idiomatismes	207
3.2.5. Autres types d'expressions	209
3.3. Le changement de code dans le parler des Roumains de France	214
3.3.1. Le changement de code interpropositionnel	215
3.3.2. Le changement de code intrapropositionnel	219

3.3.3. Le changement de code extrapropositionnel	223
3.3.4. Le métalangage	225
3.3.5. Expressions	227
3.3.6. Le changement de code avec interlocuteur francophone	227
3.4. La langue roumaine parlée par la G2	230
3.5. Attitude sociolinguistique de la G1	238
3.6. Conclusions	243
4. Conclusions générales.....	244
Bibliographie	254
Annexes	266
Indice de tableaux, figures et images	280

Mots-clés: sociolinguistique, bi-, plurilinguisme, interférences linguistiques, génération, migration, adaptation.

Résumé

La présente thèse analyse, par le biais des connexions entre langue et société, le parler de la communauté de migrants roumains de France. L'objectif principal consiste à établir l'existence éventuelle d'un mini-sociolecte ou d'une variété de la langue roumaine sur ce territoire, que l'on appelle hypothétiquement *romceză*, terme créé selon le modèle de ceux déjà existants, qui visent les autres communautés de migrants d'Espagne et d'Italie: *rumañol* et *rotaliană*.

L'influence de la langue et de la culture française sur le roumain a constitué, au fil du temps, l'objet d'étude pour une multitude de chercheurs et linguistes, en commençant avec Pompiliu Eliade (1890) ou Nicoale Iorga (1918) et en continuant avec Ana Goldiș-Poalelungi (1973) et Sultana Craia (1995) et, ensuite, avec les travaux plus récents de Gheorghe et Roxana Bârlea (2000) ou celui de Liviu Groza (2021) qui suprend l'influence française sur la phraséologie roumaine. En général, les études écrites jusqu'à présent traitent ce sujet d'une perspective diachronique, en illustrant avec des cas de changement linguistique qui résultent des interférences franco-roumaines et sont déjà adaptés et adoptés conformément aux normes de la langue littéraire.

Notre étude analyse la langue roumaine dans un milieu externe d'utilisation, s'inscrivant, ainsi, dans la série de recherches existantes concernant les communautés de Roumains d'Espagne, d'Italie ou de Canada dont celles de Dan Munteanu Colan, Ioana Jieanu, Paul Buzilă, Alexandru Cohal et Mirela Cherciov, étant le premier travail de ce type sur la langue roumaine parlée en France, selon notre connaissance.

Ayant comme point de départ des œuvres de référence dans le domaine de la sociolinguistique, Uriel Weinreich (1968), Liliana Ionescu-Ruxăndoiu, Dumitru Chițoran (1975), Michael Clyne (2003), René Appel și Pieter Muysken (2006), Louis-Jean Calvet (1998) ou Claude Hagège (1992), nous étudions, d'un point de vue synchronique, les interférences linguistiques observées dans le parler des émigrants roumains en France.

En vue d'effectuer cette analyse, nous abordons, dans un premier chapitre, les effets des *contacts linguistiques*, manifestés par l'apparition des bi- et plurilinguisme, et aussi l'importance de la perspective sociolinguistique dans la problématique de l'évolution des

langues. Le contact entre les idiomes, conséquence directe de celui humain, représente la cause principale des interférences linguistiques, manifestées dans le parler de ce type de locuteurs. Lorsque deux ou plusieurs langues coexistent dans l'esprit et la vie des bi- ou plurilingues, occupant et ayant, plus ou moins, les mêmes espace et importance socioculturelle, on distingue aussi une série d'*attitudes* et de *comportements sociolinguistiques* : la haine de soi (*auto-odi*), l'abandon ou la loyauté linguistiques, que nous détaillons aussi, du point de vue théorique, dans le premier sous-chapitre. La présence du plurilinguisme se reflète, dans la façon de s'exprimer, par un écart de la *norme* prescriptive, ce qui peut constituer aussi la source d'innovations linguistiques adoptées ou pas par la langue standard. Chaque type de norme, parmi celles identifiées par E. Bédard et J. Maurais (1983): *objective, prescriptive et subjective*, s'associe à une variante de langue, standard ou individuelle.

Le contact linguistique peut se réaliser par voie directe, orale, à travers la coexistence des populations dans un même espace, ou indirecte, par l'intermédiaire de l'écriture. Les interférences linguistiques que nous étudions sont le résultat du contact direct, c'est-à-dire du mélange de populations dû aux phénomènes migratoires qui caractérisent les XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Le deuxième sous-chapitre est dédié, ainsi, à la *migration*, au niveau mondial, dans un premier temps, au niveau européen, dans un deuxième temps, présentant, finalement, les caractéristiques des mouvements de populations, internes et externes, sur le territoire roumain. Une question intrinsèque au phénomène migratoire est le concept, plus récent, de *transnationalisme* (Vertovec 2009) qui place le migrant à la confluence de deux ou plusieurs mondes, ceux de l'État d'origine et l'État-hôte. Devenu une réalité de plus en plus présente au XX^{ème} siècle, le citoyen européen aux identités „multiples” intègre les réalités socioculturelles du pays de destination, mais garde, à la fois, les valeurs originaires. L'une des compétences nécessaires à ce processus d'accommodation est le plurilinguisme, qui lui permet de pénétrer les multiples cultures et traditions des divers États dont il devient le citoyen.

Comme l'ouverture du pays-hôte au phénomène migratoire, aussi bien que ses situations économique, politique et socioculturelle, ont un impact direct sur celui-ci, nous consacrons un sous-chapitre aux *politiques de migration et linguistiques de la France*. Dans un État où la promotion de la langue nationale représente une préoccupation majeure et constante et où les changements effectués au niveau de la norme linguistique, sont des questions débattues par toute la société, la pression concernant l'intégration des migrants, du point de vue de la maîtrise du français, est d'autant plus élevée. L'insertion des membres de la communauté de Roumains dans la vie socioculturelle de la France est analysée à travers le concept de *transnationalisme*, relatif, surtout, au maintien du contact des première et deuxième générations avec la *langue*

roumaine. L'apprentissage et l'acquisition de la *langue française* par celles-ci constituent aussi une référence dans l'analyse sociolinguistique du thème abordé. Si le maintien du contact de la deuxième génération avec la langue maternelle, le roumain, se fait par l'intermédiaire de la famille, contexte dans lequel la dynamique des relations intergénérationnelles est un facteur important, la liaison des migrants avec le français est marquée, tout d'abord, par la nécessité de communication, et aussi par le prestige socioculturel et économique de celui-ci. Le niveau de maîtrise linguistique est déterminant, dans la plupart des cas, de la réussite, professionnelle et sociale des migrants.

La méthode de recherche sociolinguistique, utilisée dans cette thèse, est celle qualitative-descriptive, détaillée dans le deuxième chapitre, comprenant les données relatives au matériel analysé dans les deux corpus, tout comme les *repères théoriques* sur les interférences linguistiques identifiées dans la façon de s'exprimer des sujets questionnés. Les données collectées font partie de deux types de corpus: le premier est le résultat de la transcription des conversations semi-directives avec 109 sujets, appartenant aux deux générations, et le deuxième représente des messages sélectionnés sur les réseaux sociaux en ligne, qui offrent une perspective différente par rapport au premier corpus, parce que la communication se fait à l'intérieur de la communauté, avec des personnes qui partagent les mêmes particularités linguistiques, ce qui permet d'observer la fonction grégaire du langage.

L'analyse des interférences linguistiques identifiées, emprunt, calque et changement de code, qui constitue le troisième chapitre de la thèse, tient compte d'une série de variables démographiques : l'âge, niveau d'études, durée du séjour en France et la génération, en ce qui concerne les sujets du premier corpus. Le contact direct entre les idiomes, source des interférences linguistiques, permet, grâce aux données collectées dans les deux corpus, autant une analyse phonétique des emprunts lexicaux, qu'une analyse graphique aussi. Une particularité observée et discutée dans un sous-chapitre à part constitue *la langue roumaine parlée par la deuxième génération*, qui présente des caractéristiques différentes de celles mentionnées ci-dessus. Cet aspect est traité à travers le concept d'interlangue, utilisé dans la littérature de spécialité dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère. Étant donné qu'un élément essentiel dans le processus de transmission du roumain à la deuxième génération et dans celui de maintien du contact de celle-ci avec la langue est constitué par la dynamique des relations intergénérationnelles, il est très important d'observer *l'attitude de la première génération* par rapport à sa propre origine. Nous analysons, ainsi, dans un sous-chapitre les attitudes et les comportements linguistiques de celle-ci, tels qu'ils apparaissent dans les témoignages des sujets.

Notre étude ouvre de nouvelles voies et possibilités de recherche par l'observation de ce groupe minoritaire, dont le parler n'a pas été suffisamment exploré jusqu'à présent. Les deux parties du corpus, réalisées pendant quatre mois et comprenant 313 pages, offrent une multitude de formes d'expression qui permettent une analyse linguistique détaillée, par compartiments de la langue, et peuvent constituer, en même temps, l'objet d'une recherche sociale ou anthropologique basée sur les témoignages des sujets.

Bibliographie sélective

ABOU, Sélim, (2002), *L'identité culturelle* suivi de *Cultures et droits de l'homme*, Beyrouth, Éditions Perrin et Presses de l'Université Saint-Joseph.

APPEL, René, MUYSKEN, Pieter, (2005), *Language Contact and Bilingualism*, Amsterdam Academic Archive.

BÂRLEA, Gheorghe, BÂRLEA, Roxana-Magdalena, (2000), *Lexicul românesc de origine franceză*, Târgoviște, Editura Bibliotheca.

BÉDARD, Édith, MAURIS, Jacques, (1983), *La norme linguistique*, Paris, Direction générale des publications gouvernementales du Ministère des communications, Éditions le Robert.

BLANCHET, Philippe, (2018), *Éléments de sociolinguistique générale*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

BOURDIEU, Pierre, (1982), *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Éditions Fayard.

BUZILĂ, Paul, (2016), *El rumano hablado en España*, București, Editura Universității din București.

CALVET, Louis-Jean, (1999), *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Éditions Hachette.

CALVET, Louis-Jean, (2002), *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Éditions Plon.

CHIRCU, Adrian, (2000), „Limba română actuală între normă și uz. Probleme de fonetică, morfologie și sintaxă”, în Florian Bratu (ed.), *Actele Colocviului Internațional de Științe ale limbajului*, vol. IV (Limbaje și comunicare), Suceava, Editura Universității «Ștefan cel Mare», pp. 161-168.

CHIRCU, Adrian, (2019), „Politiques linguistiques roumaines d'antan (du XIX^e siècle). Les cas des idées promues par Ion Ghica”, în *Studia UBB Philologia*, LXIV, 2, pp. 131-140.

CLYNE, Michael, (2003), *Dynamics of Language Contact*, New York, Cambridge University Press.

COHAL, Alexandru L., (2014), *Mutamenti nel romeno di immigrati in Italia*, Milano, FrancoAngeli Editore.

COSTE, Daniel et alii, (2009), *Compétence plurilingue et pluriculturelle*, version révisée et enrichie d'un avant-propos et d'une bibliographie complémentaire, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.

COȘERIU, Eugeniu, (1997), *Sincronie, diacronie și istorie. Problema schimbării lingvistice*, versiune în limba română de Nicolae Saramandu, București, Editura Enciclopedică.

CRAIA, Sultana, (1995), *Francofonie și francofilie la români*, București, Editura Demiurg.

ELIADE, Pompiliu, (2006), *Influența franceză asupra spiritului public în România*, traducere din franceză de Aurelia Dumitrașcu, ediția a III-a integrală și revăzută, București, Institutul Cultural Român.

GARABATO, Carmen Alén, COLONA, Romain, (2016), *La „Haine de soi” en sociolinguistique*, Paris, Éditions l’Harmattan.

GIORDAN, Henri, (1992), „Les langues de France : de l’hégémonie républicaine à la démission de l’état”, în Henri Giordan (dir.) *Les minorités en Europe. Droits linguistiques et droits de l’homme*, Paris, Éditions Kimé, pp. 129-144.

GOLDIȘ POALELUNGI, Ana, (1973), *L’influence du français sur le roumain (Vocabulaire et syntaxe)*, Paris, Société Les Belles lettres.

GOLOPENȚIA, Sanda, (2009), *Româna globală. Limba română și vorbitorii ei în afara României*, București, Fundația Culturală Secolul 21.

GRAUR, Al., WALD, L., (1965), *Scurtă istorie a lingvisticii*, București, Editura Științifică.

GREEN, Nancy L., (2019), *The Limits of Transnationalism*, Chicago, The University of Chicago Press.

GROZA, Liviu, (2021), *Influența franceză asupra frazeologiei românești. Studiu și dicționar*, București, Editura Universității din București.

GUȚU ROMALO, Valeria (coord.), (2008), *Gramatica limbii române*, vol I, (*Cuvântul*) – vol. II (*Enunțul*), tiraj nou, revizuit, București, Editura Academiei Române.

HAGÈGE, Claude, (2006), *Combat pour le français. Au nom de la diversité des langues et des cultures*, Paris, Éditions Odile Jacob.

JIEANU, Ioana, (2012), *Interferențe lingvistice româno-spaniole*, Iași, Editura Lumen.

JIEANU, Ioana, (2015), *Interferențe lexicale și onomastice în limbajul migrației*, Timișoara, Editura de Vest.

MYERS-SCOTTON, Carol, (2006), *Multiple voices. An introduction to bilingualism*, Malden, Blackwell Publishing.

PLATON, Elena, (2010), „A trece pragul unei limbi. Implicații de natură antropologică”, în *România Orientale*, XXIII, pp. 151-166.

PLATON, Elena, (2015), „Reflexii asupra conceptului de interlimbă”, în Ionuț Pomian, Nicolae Mocanu (ed.), *Înspre și dinspre Cluj. Contribuții lingvistice. Omagiu profesorului G.G. Neamțu la 70 de ani*, Cluj-Napoca, Editura Argonaut, pp. 527-539.

PLATON, Elena, (2021), *Româna ca limbă străină (RLS). Elemente de metadidactică*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană.

POPA, Delia-Florina, (2016), *Lucrare de disertație: Interferențe lingvistice franco-române*, coord. Conf. dr. habil. Adrian Chircu, Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca.

POPA, Delia-Florina, (2020), „Conceptul de autoodi (ura de sine), fenomen psihosocial și lingvistic”, în *Annales Universitatis Apulensis, Series Philologica*, 21, tom 2, Alba Iulia, pp. 175-184.

POPA, Delia-Florina, (2021), „Greșeala – de la nesiguranță sociolingvistică la inovație”, în Dana Percec (coord.), *Tendențe actuale în științele umaniste. Lucrările conferinței doctoranzilor umaniști din Consorțiul Universitaria, Timișoara 9-10 octombrie 2020*, vol. II, Timișoara, Editura Universității de Vest, pp. 137-148.

SALA, Marius, (1997), *Limbi în contact*, București, Editura Enciclopedică.

STANCIU-ISTRATE, Maria, (2000), „Românizarea neologismelor și calcul lingvistic”, în *Limba română*, XLIX, 3, pp. 581-598.

STANCIU-ISTRATE, Maria, (2006), *Calcul lingvistic în limba română (Cu specială referire la scrieri beletristice din secolul al XIX-lea)*, București, Editura Academiei Române.

WEINREICH, Uriel, (1968), *Languages in contact. Findings and problems*, Paris, The Hague, New York, Mouton Publishers.

WEINREICH, Uriel, (2011), *Languages in contact: French, German and Romansch in twentieth-century Switzerland*, With an introduction and notes by Ronald I. Kim and William Labov, Amsterdam, John Benjamin Publishing.